

## **Allocution de M. Ziad Khoury, Préfet de l'Aisne**

### **Lancement des célébrations des 400 ans de la naissance de Jean de la Fontaine**

*Château-Thierry – Le jeudi 8 avril 2021*

Monsieur le député,  
Monsieur le président du conseil départemental,  
Monsieur le maire,  
Mesdames et messieurs les élus,  
Chers amis,  
Cher Maître,

c'est une grande joie et un profond honneur de vous recevoir pour parrainer l'année de la célébration des 400 ans de la naissance de Jean de la Fontaine, ici même, à Château-Thierry, le 8 juillet 1621.

Peu d'académiciens ont autant que lui donné un écho par leur œuvre à la devise de l'Académie française, « A l'immortalité ».

Cher Amin Maalouf, lorsque vous-même y avez prononcé votre discours de réception le 14 juin 2012, vous avez évoqué François Ier et l'ordonnance de Villers-Cotterêts, qui se trouve non loin d'ici dans l'Aisne.

Ce département terre de la langue française et des écrivains, au coeur de l'Histoire de France, vous lui avez à nouveau indirectement rendu hommage dans votre discours prononcé le 20 mars 2018 pour la visite du Président de la République à l'Académie française. Je vous cite :

*« Ni l'amertume, ni la résignation. Ni la détestation du monde, ni la détestation de soi. Si notre éminent confrère Jean de la Fontaine était encore parmi nous, il nous aurait sans doute chuchoté que la vocation de la langue française, ce n'était pas d'être le plus grincheux des loups, mais le plus audacieux des agneaux. Voulant dire par là que l'ambition que l'on est en droit de nourrir pour elle, c'est qu'elle soit, non pas la deuxième ou la troisième des langues dominantes, mais le chef de file d'un combat planétaire pour le pluralisme des langues, des cultures et des idées ».*

Et vous ajoutiez plus loin dans votre discours cette phrase qui doit vibrer dans le coeur de chaque Français :

*« Peu de pays ont compris aussi bien que la France à quel point la langue était essentielle pour souder la Nation, pour assurer sa pérennité et consolider ses valeurs ».*

Nous sommes tous les deux des enfants de Beyrouth et je suis sûr que nous y avons appris à l'école des fables de La Fontaine. Au Liban comme dans le monde entier, francophone ou au-delà, hier comme aujourd'hui. C'est dire l'empreinte intemporelle de cet écrivain, qui parle à tous.

Vous disiez dans un échange récent à la radio France culture que le désespoir ne menait à rien, surtout pour un écrivain. La Fontaine vous en offre le témoignage.

Il est un moraliste qui ne se fait pas moralisateur ; il a le mot juste, le rythme juste, dans un style imprégné d'un esprit de liberté, presque d'insolence, qu'atténuent le recours à l'implicite et la médiation des figures animales. Cette même médiation lui permet de mieux atteindre l'universalité, qui devrait être si chère à notre époque.

La Fontaine nous entraîne, en ami, dans le monde des fables pour mieux comprendre et refaire le monde réel, autre mission que vous assignez à la littérature.

Il serait injuste cependant de réduire son œuvre aux Fables, certes monumentales. Jean de la Fontaine à travers tous les aspects de sa création, des contes aux livrets d'opéra, a manié une langue belle et chérissable, qui nous découvre à chaque fois une scène, un paysage, et qu'on aime prononcer.

Je cite *Le chat, la belette et le petit lapin* :

*« Il était allé faire à l'aurore sa cour  
Parmi le thym et la rosée »*

Oui, le thym, qui nous transporte aussitôt dans nos souvenirs.

Je cite aussi *Le statuaire et la statue de Jupiter* :

*« L'homme est de glace aux vérités,  
il est de feu pour les mensonges ».*

Leçon d'hier et d'aujourd'hui.

Les acteurs institutionnels de l'Aisne, avec tous les Axonais, ont souhaité avec enthousiasme célébrer l'oeuvre de Jean de la Fontaine, son enracinement et sa postérité.

Ils ont souhaité le faire à travers un accent particulier sur le monde scolaire et le monde culturel, avec l'intention de donner une portée locale comme nationale et internationale à l'agenda élaboré pour cette occasion.

Notre volonté est que, malgré la crise sanitaire qui a freiné notre ardeur sans ébranler notre détermination, nous nous retrouvions le plus largement possible à travers La Fontaine et son oeuvre, et que nous donnions par ce personnage illustre un surcroît de notoriété et d'intérêt pour notre territoire.

Nous vous remercions chaleureusement, Monsieur, d'y apporter votre prestigieux et éloquent parrainage.